

Derniers instants d'un soldat canadien

Sur le champ de bataille encore tout humide de sang précieux des héros qui s'y sont immolés les derniers feux du soir jettent à peine quelques pâles lueurs; ils semblent n'éclairer qu'à regret un aussi navrant spectacle. Tout au bord de la ligne et frappé par un éclat d'obus un petit soldat canadien agonise. Dans ses yeux se lit, en même temps que la souffrance, une fière et éloquente résignation. Dans un dernier acte généreux, il offre de nouveau le sacrifice de sa vie, puis sa pensée se reporte vers son pays et dans un douloureux transport, il s'écrie: "Canada, douce patrie, je ne te verrai plus, je ne pourrai plus contempler la touchante beauté de tes matinées de printemps, la magnificence de tes soirs d'été, la mélancolie de tes jours d'automne et d'hiver, je ne recevrai plus la tiède haleine de ton majestueux Saint-Laurent, je n'entendrai plus chuchoter dans l'air des mystérieux secrets des grands arbres de tes forêts et les petites fleurs de tes prairies, je ne pourrai plus les caresser ni recevoir leur parfum. Je ne verrai plus ma mère, dont je ne recevrai pas la dernière caresse, mon père, mes sœurs, mes frères, mes amis, enfin tout ceux que j'affectionne ici-bas. Adieu! Adieu! Je ne vous reverrai plus car je vais mourir. Mourir!... mourir si jeune, mourir quand la vie vient de s'ouvrir toute grande dans une caresse, mourir avec tant d'espoir au cœur! O mon Dieu!... Mais c'est pour toi que je meurs, France bien-aimée et mourir pour toi n'est-ce pas un heureux sort? O, ma France, je suis content de te prouver mon amour! Vis éternellement, garde ton honneur, deviens la reine des nations. Mais n'oublie pas ceux qui t'ont aimé!

Et comme à ce moment l'astre roi disparaissait tout-à-fait derrière le lointain horizon, l'âme du petit héros canadien montait doucement vers son Créateur.

JEANNE DE ST ÉLOI

Félicitations

Nous avons appris avec plaisir le mariage d'un de nos plus distingués collaborateurs et amis, M. R. Dumaine, instructeur avicole, avec Mlle M.-A. Lambert, de St-Guillaume d'Upton. A notre ami et à sa gentille épouse nos meilleurs vœux de bonheur.

LE BULLETIN.

POUR ENLEVER LES TACHES D'ENCRE

Servez-vous du sel de citron, mais il faut l'employer avec précaution. Il faut l'appliquer avec une plume; lorsqu'il commence à faire son effet et que la tache d'encre disparaît, il faut tremper le linge dans de l'eau chaude, afin de neutraliser l'effet de l'acide et l'empêcher d'endommager le linge.

LE MÉRITE AGRICOLE

Nous venons de recevoir une très jolie brochure illustrée. Elle est intitulée: "Noces d'Argent du Mérite Agricole à l'Exposition Provinciale de Québec, le 1er septembre, 1915. C'est dire que ce n'est pas un ouvrage d'intérêt factice, mais une œuvre d'un caractère aussi officiel qu'historique.

Nous devons cette brochure à la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec, et particulièrement à l'initiative de son secrétaire et administrateur, M. Georges Morisset. Nous l'avons parcourue rapidement, puis nous l'avons lue avec un certain intérêt et finalement, nous nous sommes surpris à la lire même avec avidité. Tout l'ensemble est bien agencé, chaque chapitre est d'un caractère aussi instructif qu'absorbant, et nous assistons en quelque sorte, à une vue panoramique de l'industrie agricole en cette province depuis vingt-cinq ans.

On lit et on relit cette brochure; on y sent un patriotisme vibrant, inspiré par le souffle puissant autant que noble d'un homme politique, ou plutôt d'un homme d'état qui a laissé dans le cœur du peuple des impressions profondes et dont le souvenir est impérissable. En effet, Honoré Mercier fut le fondateur de l'Ordre du Mérite Agricole, le seul Ordre de Chevalerie qui existe, non-seulement dans la province de Québec et au Canada, mais en Amérique.

Sans doute la jeune génération de ces dernières années est peut-être restée indifférente à cette institution strictement officielle, mais exclusivement établie pour la classe agricole, afin d'ennoblir les courageux et les preux chevaliers du sol national. Il suffit de lire, de parcourir un peu la brochure et surtout ce chapitre particulièrement plein de saveur qui en est le couronnement et dans lequel est inscrit un message de chaque comté rural de cette province, en réponse à l'invitation faite par les Commissaires de l'Exposition d'assister à la célébration des Noces d'Argent du Mérite Agricole. On s'attendrit par exemple aux profonds regrets exprimés de ne pouvoir assister à ces fêtes où l'on se réjouit du vif désir manifesté d'en être; ces messages témoignent hautement d'un sincère et généreux enthousiasme, d'une légitime fierté pour la carrière agricole, pour tout le bonheur qu'elle procure, et pour toute la reconnaissance officielle et la gratitude publique que leur confrère une distinction de l'Ordre du Mérite Agricole.

Depuis la première page de la superbe brochure jusqu'à la dernière, c'est la même âme vibrante qui exhale ses meilleurs sentiments et ses plus belles aspirations, et pour le démontrer au moins un peu, qu'on nous permette de citer l'avant-propos et l'épilogue de l'ouvrage; l'un et l'autre portent les initiales G. M. et ne sont autres que de la plume de M. Georges Morisset; l'un et l'autre indiquent bien le but primordial que poursuit la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec, et la tâche qu'elle a entreprise de ne pas négliger nos avantages et de ne rien laisser à l'emprise de la routine, de l'indifférence ou de la désuétude dans tout ce que nos traditions comptent de vrai, de grand et de beau.

Voici pour l'Avant-Propos:

"Développer le goût de l'agriculture et faire aimer la terre, encourager ceux qui sont à la tâche et susciter des ambitions nouvelles; dans ce domaine, pourchasser la routine et activer la science, stimuler les intelligents efforts et soutenir les persévérants labeurs; dans cette carrière, persuader qu'elle est la plus indépendante et convaincre qu'elle est la plus heureuse; contribuer à rendre plus attrayante la vie rurale et plus attachant le noble rôle du cultivateur; coopérer le plus possible à l'œuvre constante des pouvoirs publics en faisant considérer l'agriculture comme la base la plus solide de tout progrès sérieux dans un pays et à faire la province de Québec plus prospère, plus riche et plus grande, voilà le but que poursuit la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec et voilà la raison d'être de la présente brochure.

"L'histoire du Mérite Agricole et le récit de la célébration du vingt-cinquième anniversaire de sa fondation illustreront à jamais la devise de l'Exposition de 1915 à Québec: "L'Année de l'Élan Agricole", la couronneront en quelque sorte, consacreront en lui donnant plus de relief, la devise de l'Exposition de 1916, encore à Québec: "L'Année du Retour à la Terre"."

Voici pour l'Épilogue:

"Les fêtes du Mérite Agricole, en 1915, témoignent de l'heureuse initiative prise par la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec, et de son non moins heureux esprit d'innovation pour honorer l'Agriculture, la mettre au premier plan, et pour rendre, après un quart de siècle, à une œuvre inspirée par un sentiment de haut patriotisme tout l'éclat des débuts et toute la magnificence qui est due à son développement.

"Ce n'est point une œuvre d'un jour, disait son illustre fondateur, mais c'est une œuvre permanente que nous confions à ceux qui viendront après nous.

"La Commission de l'Exposition Provinciale de Québec, en raison de l'intérêt plus particulier qu'elle porte à l'industrie agricole, a recueilli le précieux héritage, et "sans bénéfice d'inventaire". Pour Québec, c'est un patrimoine familial. C'est à Québec que fut fondé, que fut établi, que fut inauguré l'Ordre du Mérite Agricole. C'est à Québec, capitale politique, qu'il a grandi et qu'il s'est développé, et c'est à Québec, grâce à l'Exposition Provinciale,—noblesse ou titre oblige,—qu'il a eu jusque ici son maximum de glorification.

"Ainsi, Québec devient donc, incontestablement et pour toujours, la capitale agricole de la province." G. M.

A nos abonnés

Remarquez la date suivant votre nom et adresse est la date de l'échéance de votre abonnement.